

La Bâtie
FESTIVAL DE GENÈVE
3 au 18 septembre 2010
www.batie.ch

DOSSIER DE PRESSE

MUSIQUE



JIMI TENOR & KABU KABU (FI - DE)

Première partie : Jessie Evans (DE)

PTR (L'Usine)
Sa 4 sept à 21h

CHF 26 (tarifs réduits 17 /12)

Billetterie

St-Gervais Genève
5, rue du Temple
1201 Genève
+4122 738 19 19
billetterie@batie.ch
www.batie.ch

www.jimitenor.com

www.myspace.com/myjimitenor

www.myspace.com/kabukabuberlin

Ex-compagnon de la diva soul Nicole Willis, le Finlandais Jimi Tenor est un artiste pour le moins inclassable. Se situant de lui-même entre post-classique et electro-kitsch, le musicien Lassi Lehto (aka Jimi Tenor donc) s'est vu contraint de retourner sur son premier label Sähkö Records après que Warp et Kitty-Yo l'aient remercié. Motifs invoqués : trop dépensier ! Quand on aime, on ne compte pas...

Chef d'orchestre improbable faisant le grand pont entre Sun Ra et Fela Kuti, le Scandinave traverse les époques à contre-courant poussé par une soif inextinguible d'innovations technologiques et un appétit insatiable pour l'improvisation inspirée sans contraintes exprimant ainsi la pureté d'un véritable esprit libre.

Récemment, l'iconoclaste nordique s'est associé au trio berlinois Kabu Kabu sur *Joystone*, un album mêlant funk éthéré, flûtes électriques, jazz extraterrestre et électronique vintage.

D'origine nigériane, Kabu Kabu, dont le nom évoque les bus de Lagos qui transportent les personnes et distribuent le courrier, est un ambassadeur de l'afro-beat explosive dans un mélange de musiques urbaines diverses et variées et de rythmes africains traditionnels.

La fusion surprenante de ces explorateurs du groove donne naissance à un concert totalement anti-conformiste, qui ne manquera pas de surprendre et de satisfaire aussi bien les clubbers nyctalopes, que les adeptes du rock alternatif déjanté en passant par les aficionados du jazz et les rebelles funkadeliks.

JESSIE EVANS

Quelque part entre pop, electro, afro beat et inspirations exotiques. Les prestations de Jessie Evans sont très physiques : elle se contorsionne et danse avec sensualité, jouant du saxophone et faisant groover sa voix aussi bien en anglais qu'en espagnol.

Poétesse punk funambule et inspirée, maîtresse dans l'art de mêler les influences les plus improbables, entre Mambo déjanté, Jerk à la Contorsions, afrobeat et no-wave enfumée, elle évite les pièges du cross-over plan-plan, le laissant volontiers à une concurrence, qui devant tant de grâce et de démente, n'a plus qu'à se laisser calmement enfoncer. Rien à faire d'autre face à une telle musique : hors du temps, excentrique, fluide et sensuelle, très intuitive aussi, ça se sent.

Jessie Evans ou le talent, la sensibilité, l'extravagance et l'inventivité au service de morceaux à la luxuriance terrifiante. C'est ahurissant d'énergie et d'une évidence telle qu'on en perd le nord et une bonne partie de notre vocabulaire !

Ses prestations sont très physiques. Elle se contorsionne et danse avec sensualité. Elle joue du saxophone et fait groover sa voix. Telle une nièce cachée de Screamin Jay' Hawkins la miss nous jette un sort imparable (en gros, danse ou rentre chez toi) et à l'instar d'un Arthur Brown elle met littéralement le feu, les pieds et hanches lui disent merci. Un drôle de cabaret à l'esprit un peu punk, qui dans les rares moments calmes rappelle l'intensité d'une Siouxsie également. Ajoutez à cela quelques instruments exotiques et des samples particulièrement bien utilisés et vous obtenez un spectacle total.

